

François Hollande reprend en main la nomination du président de France Télévisions



EXCLUSIF - A moins de trois ans des prochaines élections présidentielles, l'Élysée refait irruption dans le processus de désignation du patron des chaînes publiques en ignorant le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel et en dessinant sa propre feuille de route pour France Télévisions.

Avec Pierre Guyot

Il y a un mois, une petite phrase de François Hollande dans son discours de clôture d'un séminaire de travail du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel était passée plutôt inaperçue. Dans une longue allocution consacrée aux enjeux économiques de l'audiovisuel, le chef de l'Etat évoquait les conditions dans lesquelles le nouveau patron de France Télévisions sera nommé par le CSA au premier semestre de l'année prochaine. ["Avant, l'Etat aura à exprimer sa vision stratégique, ses objectifs fondamentaux" annonçait François Hollande](#)

Dans la foulée, une décision de la ministre de la Culture et de la Communication Fleur Pellerin (qui à défaut d'avoir lu Patrick Modiano semble ne pas avoir tout oublié de Nicolas Machiavel) enfonce le clou : celle de faire tracer une feuille de route pour France Télévisions pour la période 2015-2020. C'est à un énarque passé par la cour des comptes, Marc Schwarz, ancien directeur financier du groupe audiovisuel public à l'époque de la présidence de Marc Tessier, qu'a été confiée la tâche de cogiter sur l'avenir de France Télévisions. **Ce rapport doit être rendu au gouvernement au début de l'année 2015, exactement au moment où le CSA lancera la procédure de nomination du nouveau président de France Télévisions et prend donc l'allure de future lettre de mission pour celui ou celle qui prendra la tête de l'audiovisuel public.**

A quelques semaines du coup d'envoi de la course à cette présidence, la liste des candidats potentiels se précise. L'actuel tenant du poste, Thierry Pflimlin, se verrait bien refaire un nouveau mandat. Sans grande surprise non plus, le sempiternel candidat putatif Emmanuel Hoog, patron de l'AFP, semble également se préparer à prendre le départ, tout comme la présidente de France Médias Monde (l'ex Audiovisuel Extérieur de la France) Marie-Christine Saragosse. Moins évoqués, les noms du jeune patron de la FNAC, Alexandre Bompard, passé par Canal + et surtout Europe 1, ou de Christopher Baldelli, président de RTL et ancien de M6, circulent également comme ceux de possibles prétendants.

Pour l'instant, ce n'est pas encore tel ou tel nom qui fait jaser dans le Landernau audiovisuel, mais surtout l'intrusion dans le processus de désignation de **François Hollande qui étudie de son côté sa propre liste de candidats, selon plusieurs de ses conseillers.** Parmi les plus farouches opposants à cette tentative de mainmise de l'Élysée, le président du CSA, Olivier Schrameck est lui décrit par ses collaborateurs comme tout particulièrement agacé.

Pourtant, François Hollande ne s'était pas privé lorsqu'il était dans l'opposition de critiquer la décision de Nicolas Sarkozy de confier directement au président de la République le soin de nommer le patron de France Télévisions. Mais les raisons de tourner casaque ne manquent pas au chef de l'Etat. L'inimitié de François Hollande pour le patron du CSA date de l'époque où, premier secrétaire du PS, il se heurtait régulièrement à Olivier Schrameck, alors directeur de cabinet de Lionel Jospin à Matignon. Le

calcul, simple mais souvent oublié, que **les membres du CSA restent aujourd'hui majoritairement étiquetés "à droite"**(six des neuf membres du collège ont été nommés par Gérard Larcher ou par Bernard Accoyer au cours du quinquennat de Nicolas Sarkozy) n'est peut-être pas étranger non plus à la stratégie de l'Elysée. Enfin et surtout, **il n'échappe à personne que le patron de France Télévisions désigné en avril prochain sera celui qui tiendra les rênes des chaînes publiques en 2017, lors de la prochaine campagne présidentielle.**